432

M

M. JANIN, sacristain de Saint-Paul, et ses Enfants, M. JANIN François et ses Enfants, M. VERT et ses Enfants ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de **Mme Jeanne-Césarine JANIN**, née **Bénistant**, leur épouse, mère, nièce et cousine.

Ils vous prient d'assister à ses funérailles qui auront lieu demain, mercredi, 15 courant, à 10 heures trois quarts.

Le Convoi partira du domicile de la défunte, rue *Saint-Paul* (vis-à-vis le n° 2) pour se rendre à l'église Saint-Paul.

Un **De profundis.**

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Voir une lettre ci-incluse

LYON, le 14 Février 1854.

LYON.—Impr d'Ant-Perisse.

M. JANIN, sacristain de Saint-Paul, et ses Enfants, M. Jean François et ses Enfants, M. VEUT et ses Enfants ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de **Mme Jeanne-Catherine JANIN**, née **Bonfanti**, leur épouse, mère, nièce et cousine.

Ils vous prient d'assister à ses funérailles qui auront lieu demain : mercredi, 15 courant, à 10 heures trois quarts.

Le Convoi partira du domicile de la défunte, rue Saint-Paul (vis-à-vis le n° 2) pour se rendre à l'église Saint-Paul.

De profundis.

Lyon, le 14 février 1854.

Lyon.—Imp. d'Aug. Brossy.

à M.r Janin
Secrétaire
paroisse S.t Paul
à Lyon

Lyon, ce 14 février, 1820.

Mon cher Monsieur Janin,

C'est au son lugubre des glas funèbre que j'écris la présente.

Ce matin une rumeur de douleur s'est faite entendre, elle annonçait la perte douloureuse qui vous plonge dans la plus profonde affliction. En Pleurez une compagne chérie à tant de titres, n'oubliez pas que votre douleur est partagée, N'oubliez pas surtout que la belle ame est sans doute en état d'être votre intercesseur auprès de Dieu. Déjà elle pour son mari, pour ses enfants et tous ses proches qu'elle a laissés sur le chemin du bonheur éternel tracé par sa vertueuse existence.

Comme le malheur d'autrui allège nos peines, Songez que la même date de ce jour 14 février, en 1820 S. a. R. Madame la Duchesse de Berry vit disparaître sous le couteau d'une politique féroce son cher époux martyr de la haute et illustre noblesse de sa race. Songez à tant d'autres et vous pourrez pleurer. Pleurer est une grâce du ciel, car sous les larmes souvent le chagrin serait mortel

Agréez les témoignages sincères d'une affliction proportionnée à la respectueuse amitié de celui qui a l'honneur d'être

Monsieur

Votre très dévoué et très empressé serviteur

Ch

Laval X

frappé la veille aussi

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Monsieur

Monsieur Charnier -

place St Laurent